

1182
776

M. Esp. 23707

MÉMOIRE

BOSNIACO-HERZÉGOVINIEN

adressé aux amis de la liberté et de la justice,
siégeant aux Parlements et en général aux
représentants du peuple et de l'opinion publique

Reuccion



BUCAREST
IMPRIMERIE „ROMÂNULU“, VINTILĂ C. A. ROSETTI

— 2, Strada Dómei 2, —

1886.

Messieurs les Représentants du Peuple et de l'Opinion publique !

Vous n'ignorez point que les Grandes Puissances ont imposé, par le traité de Berlin, à l'Herzegovine et à la Bosnie, l'occupation de l'Autriche afin d'y ramener l'ordre.

Ceci fut décidé malgré la conviction, que le peuple de ces provinces a toujours detesté l'Autriche et malgré que l'on sut parfaitement que l'Autriche, depuis son origine jusqu'à à nos jours, n'a jamais eu une administration juste et raisonnable. Eh bien, Messieurs, peut on donner à d'autres ce qu'on n'a pas soi même ?

Non ; n'est ce pas ?

La diplomatie a confié cette mission à l'Autriche quoiqu'elle sût que l'Autriche n'a ni les capacités intellectuelles ni morales, pour délivrer et rendre prospere un pays. La diplomatie n'a pas voulu savoir que pour des affaires propres il faut des mains propres ; pour une oeuvre honnête des agents honnêtes ; que pour élever

un pays il a faut un génie élevé et une ferme énergie. La diplomatie n'a pas vu que l'Autriche ne possédât aucune de ces qualités et qu'elle ne pût les posséder tant qu'elle sera telle qu'elle est aujourd'hui, se débat tant dans les filets des jésuites, des bureaucrates et des aristocrates.

Mais laissons la parole aux actes. L'Autriche est elle digne et capable de délivrer, d'organiser et de civiliser un peuple, comme elle l'a promis dans sa proclamation, en s'emparant, de la Bosnie et de l'Herzégovine, en 1878? On sait que son armée d'occupation aussitôt qu'elle a foulé le sol de ces provinces y a amené le désordre, la dévastation et le carnage.

Partout le peuple, les armes à la main, s'est opposé à l'invasion de cette horde étrangère, et a lutté vaillamment contre cette occupation barbare et intéressée. L'agresseur a vaincu. Le changement se fait. A la place des Turcs décriés, s'établissent des janissaires chrétiens, en habit et cravate blanche. Ceci est une horrible et incontestable attestation pour l'Autriche. Ce que les Bachi-Bossouks turcs n'ont pas fait en temps des révoltes de 75, 76 et 77. l'occupation civilisatrice de l'Autriche l'a fait. C'est alors, qu'entre autres exactions on a brûlé les villes de Banioulka, Sarajevo, Brcka, Chamatz, sans compter les villages. Dès le commencement, l'Autriche a apporté en Bosnie un terrible désordre, le carnage, la revolte et le malheur. Et s'il y avait, de la justice dans la diplomatie il aurait fallu de suite retirer l'armée d'occupation et laisser le peuple s'organiser lui-même d'après ses besoins et son savoir; et même sous le contrôle d'une commission internationale européenne comme on l'a fait de nos jours pour le Congo comme on l'a fait jusqu'à hier pour la Roumélie.

L'Autriche après tant de sang perdu a-t-elle alors pris une meilleure voie?

Cette „libératrice“ que nous n'avons pas appelée a-t-elle tenu sa parole pendant ces huit années?

Elle nous disait dans la proclamation :

Mes chers Bosniaques et Herzegoviniens !

„Nous venons en amis pour vous délivrer, vous civiliser, et vous faire prospérer. etc. etc....

Ses actes, ou pour mieux dire les exactions des administrateurs de l'occupation affirment clairement au jourd'hui que cette proclamation n'a été faite que pour trompér et notre peuple et l'Europe. Quiconque se trouve parmi nous et autour de nous sait bien que notre état économique a retrogradé Seulement quelques citoyens, qui ehez nous ne sont pas même au nombre de six pour cent, prospèrent, et les paysans et les ouvriers, c'est à dire 94 pour cent de la population, deperissent de jour en jour. Le niveau intellectuel est le même que sous les turcs. Il en est de même pour la liberté. L'agglomération des jésuites et des espions des gendarmes et de geôliers n'est et ne peut pas être une garantie pour la prospérité, la liberte et le progrès d'un peuple.

Mais la construction du chemin de fer jusqu'à Mostar, Tuzla et Serajeao, n'est pas un sign de prospérité dira-t-on? Eh bien nous disons que ces chemins de fer n'ont qu'un but stratégique et exploitateur, à l'aide des quels ces provinces serbes seront encore plus opprimées et exploitées, et leurs riches mines transformées en palais à Pesth et à Vienne. Celui qui a une autre opinion sur nos chemins de fer se trompe fort et trompe le public.

Les comparaisons que nous établirons plus loin démontreront suffisamment, comment l'Autriche a tenu sa parole, donnée dans sa proclamation, et à justifié la confiance que les puissances ont eue en elle.

Voici les faits:

D'abord I. En Bosnie et en Herzegovine il n'y a pas eu depuis le Hatikumaïum de l 'année 50 une condamnation à mort, ni execution, ni cour martiale, ni échafaud. Rien de cela pendant notre dernière insurrection. Mais notre „Liberatrice“ et „Civilisatrice“, Madame

l'Autriche, s'est énergiquement empressée de nous faire prospérer, de nous libérer et de nous civiliser à l'aide de ces moyens. Elle n'a pas pu trouver parmi nous „barbares“, des bourreaux, mais elle a été obligée de les faire chercher et de nous les amener. Elle leur a donné cinq fois la paye d'un maître d'école.

Mais malgré ces moyens barbares du gouvernement, malgré les sages paroles du fameux Cavour qui disait qu'un imbécile pouvait régner avec des bayonnettes et l'échafaud; il n'y a pas et il n'y aura à pas d'ordre et de paix dans ces provinces tant que l'Autriche les occupera.

De nombreux détachements de revoltés, qui sans cesse parcourent le pays, en luttant contre les oppresseurs, démontrent cette vérité.

En effet, l'Autriche et sa presse appellent ces détachements bandes de brigands. Mais croyez-nous messieurs, ils ne sont coupables que d'un délit politique. Ce sont des gens que les injustices ont poussé à la révolte, et à combattre pour la liberté contre la tyrannie; pour la justice et la calomnie; pour l'honneur national et individuel contre l'arrogance et l'intolérance; pour l'innocence contre l'oppression; pour la conscience contre le manque de la foi des usurpateurs; pour la propriété conquise à la sueur du front, contre l'avidité et la rapacité des occupants et des exploitateurs.

Si nous avons dans notre pays des brigands, et des bandes de brigands, ce ne sont que celles des occupants qui sans que nous les appelions, ce sont rués sur notre cher pays, notre sainte liberté, et notre propriété.

C'est cette bande de brigands, qui s'abrite derrière les mots de „*délivrance, civilisation, progrès, légalité et ordre*“ fera surgir de notre peuple des bandes d'insurgés à qui la postérité élèvera des monuments.

II) Sous les tures, personne ne pensait à faire payer caution aux journaux, aujourd'hui même cela nous est imposé.

III) Sous les turcs rien n'était soumis au timbre, aujourd'hui on timbre même les calendriers, bien que l'on sache que le peuple lit le plus volontiers les journaux et les almanachs. Rien que l'année 83 a fait rentrer au budget en timbres une somme d'un million deux cent mille florins.

IV) Sous les turcs il n'y avait pas de monopole du sel et du tabac et aujourd'hui d'après les propres paroles du ministre Mr. de Kállay, la régie a fait encaisser au budget six millions pour l'année 82. Quand on sait cela et quand on se souvient que la population de la Bosnie et de l'Herzégovine est de 1,369,000 âmes *) il est clair que notre liberatrice, rien qu'avec la régie a grévé chaque citoyen de près de huit francs d'impôt indirect. Ces impôts indirects, et autres accroissent-ils notre prospérité?

V) Sous les turcs une seule image de l'histoire était interdite. Celle de Miloch Obilitch, qui avant la bataille de Kossowo en, 1389, a tué le Sultan Murad, au milieu de l'armée turque; et aujourd'hui, presque toutes les images de ceux que l'histoire de notre pays, nous rend chers, nous sont défendues; et il en est de même pour tous les livres et journaux qui nous rappellent notre devoir envers le passé et le présent et envers le progrès.

Mais ce n'est pas tout. A sa grande honte, l'Autriche a interdit même cette „Histoire des Serbes“ que le ministre actuel de Bosnie, Benjamin Kállay, a écrit et que l'académie des sciences de Hongrie a couronnée.

Ceci est le meilleur commentaire pour l'honneur de l'Autriche et la „liberté“ de la Bosnie. Sachez Messieurs que nous sommes atteints en plein coeur par la défense hontense et barbare de laisser entrer dans notre pays,

*) Nous rappelons à cette occasion que toute la population de B. et H. est serbe, et par la langue qu'elle parle et par ses habitudes, et par son caractère. Mais grâce aux prêtres elle est partagée en trois cultes: et cela ainsi: 600,400 orthodoxes; 570,000 mahométans; 189,900 catholiques apostoliques et romains.

les produits intellectuels, qui apportent au peuple les lumières de la science, pendant que toute la Bosnie et l'Herzegovine sont ouvertes à tous les escrocs, et assassins, à tous les jesuites, espions et exploitateurs. C'est un horrible attentat à la prospérité et au progrès.

VI) Sous les turcs nous avions deux feuilles politiques, il en est de même aujourd'hui, en exceptant l'officiense „Bosnische Post“ que personne ne lit ni comprend dans notre pays.

VII) Dans les temps, sur tout le territoire de notre patrie il n'y avait pas plus de 500 gendarmes turcs et cinq à six mille soldats; et aujourd'hui, d'après les paroles mêmes du ministre Kallay, il y a dans notre pays seulement 1,900 gendarmes, plus un grand corps mobile et 26,000 soldats en garnison. Voilà en quoi l'Autriche a quadruplé notre bonheur et notre prospérité.

VIII L'école nationale était bien plus libre sous les turcs qu'aujourd'hui. Alors la commune et le maître d'école la dirigeaient et nous recevions les livres de notre chère soeur la Serbie, livres qui nous convenaient mieux. Aujourd'hui les livres nous viennent de Vienne où des gens qui n'ont aucune idée des besoins de notre peuple et de nos contrées, qui n'ont aucune notion de la pédagogie moderne les écrivent et les corrigent.

On ne tolère pas en Bosnie les professeurs qui ont terminé leurs études en Serbie ou en Monténégro. On ne tolère même pas les Serbes de Hongrie, s'ils s'avisent d'agir en Serbes.

IX Les prisons sont maintenant bien plus pleines que du temps des turcs. Aujourd'hui on regarde comme un criminel celui qui n'a pas dans son école, dans son auberge ou son café le portrait de S. M. l'Empereur d'Autriche et qui n'illumine pas le jour de sa fête ou de son anniversaire; et du temps des turcs on ne faisait pas même attention à de telles bagatelles.

X. Tout le monde sait que le Self gouvernement, par

communes, est le meilleur gage pour la prospérité du peuple. Car il est à un peuple ce que les mains sont à l'homme. Au lieu de nous élargir ce privilège l'Autriche nous l'interdit et nous a même enlevé le self government dont nous jouissons sous les tures. En ce temps, le conseil communal choisissait, nommait recompensait et renvoyait les maitres d'école et les prêtres, les conseillers les représentants. Aujourd'hui ce droit naturel est repris au peuple. C'est un grave attentat contre le peuple.

XI. Pendant le regime turc quelques municipalités reunies pouvaient chasser non seulement le cadî ou le môuphti, mais même un pacha un évê que, un vizir et un archeveque quand ils abusaient du pouvoir; et aujourd'hui toute la Bosnie réunie n'obtient pas de l'administration du pays, le renvoi d'un employé politique ecclésiastique ou d'un simple maitre d'école indigne de ses fonctions. Quand nous demandous la démission d'un fonctionnaire le plus compromis, on nous repond. *Vous n'êtes pas compétants*“.

Oh. Miracle !

Nous sommes compétents pour payer l'impôt, et nous ne sommes pas competents pour reconnaitre des mauvais employés et pour les remplacer. Nous sommes compétents pour nous imposer toutes sortes de privations, et pour produire, afin que l'Autriche remplisse ses caisses et son estomac, et nous ne sommes pas compétents pour promulguer des lois d'après nos besoins, d'après l'esprit de nos provinces, et nous conformer, aux exigences du XIX siècle.

XII. Personne n' ignore Messieurs, que la liberté de la presse, la liberté de reunion et d'association sont les plus forts leviers pour le développement intellectuel du peuple; ou pour mieux dire, ce sont les arteres de la civilisation. Ce que les yeux sont à l'homme, la liberté et la Presse l'est pour les peuples. Ce flambeau sacré de la liberté, de l'esprit humain, l'Autriche ne la

pas seulement éloigné de Bosnie et de l'Herzégovine mais elle l'a complètement éteint, malgré que tout le monde sache que même l'occupation despotique, de la Russie, a apporté et laissé en Bulgarie et en Roumelie orientale, la liberté de la Presse, de réunion et d'association. Voilà encore une preuve que moralement et intellectuellement l'Autriche se trouve au dessous du despotisme de la Russie. La statistique est une science importante. Elle nous dit qu'en 1882 et 1883 il y avait 995.000 habitants en Roumelie Orientale et que cette année on compté 23 écoles moyennes pour garçons et huit pour les filles, et séparément deux écoles (réale Schulen) réales pour garçons et deux pour filles. Dans ces écoles moyennes il y avait 4350 élèves. Cette même année il y avait dans le royaume Croato-Slavonien 1,250,000 habitants 9 gymnases, une école réelle, 3 demis gymnases réaux, un demi gymnase et deux demie real schule. Dans toutes ces écoles apprenaient 3210 écoliers. On sait que la Roumelie orientale est cultivée et organisée depuis peu, par des élèves et des officiers russes, et en Croatie et Slavonie cette noble tâche a été déjà depuis le temps éloigné où ce pays a perdu son indépendance confiée aux mains des élèves et des officiers autrichiens. Voici des faits qui donnent à réfléchir et dont il faut tirer profit.

Nous prions le lecteur de ne pas nous comprendre mal en ce point.

Dans ces comparaisons, nous ne désirons pas vanter le régime despotique de la Russie, ni voir revenir la justice turque du coran. Qu'elle reste dans la paix du plus profond oubli, de même que toutes les lois écrites et les raisons d'état qui oppriment le peuple en lui enlevant la liberté de parole et l'instruction. Nous voulons seulement démontrer, par des faits, grâce à ces comparaisons entre la justice administrative de l'Autriche e la Turquie entre la mission liberatrice de la Russie et de l'Autriche, que la liberation donnée par

l'Autriche-Hongrie est pire que l'esclavage turc, et que l'Autriche avec son organisation bureaucratique et aristocratique, et avec les menées souterraines de ses jésuites et de ses espions, n'est pas même digne de rester parmi les puissances européennes, et moins encore d'organiser de libérer, de faire prospérer le peuple de l'Orient qui aspire vers la démocratie et lutte pour le progrès.

Quand on sait donc que l'organisation de l'Autriche est tellement vicieuse et désavantageuse, chacun comprendra pourquoi notre peuple considère l'Autriche comme son bourreau et toute son administration comme nuisible au dernier degré et dangereuse pour la prospérité matérielle intellectuelle, politique et morale pour laquelle nous avons tant lutté et fait tant de sacrifices pendant notre dernière insurrection.

Le peuple à raison; il juge tout à fait logiquement et justement, Madame l'Autriche, quoi qu'il ne soit pas aussi instruit que ces Messieurs les diplomates qui nous l'ont envoyée.

Est-ce que cette puissance peut délivrer quelqu'un et le faire prospérer, lorsque sa propre Statistique démontre *) que l'année 1870, il y a eu 6119 cas d'exécution pour faire rentrer de force l'impôt. Et l'an 1881 il y a eu 12,455 cas pareils, au moyen des quels on a fait entrer de force et à l'aide des gendarmes et des bayonnettes juste 22,230,000 fl. dans les caisses de l'état. Si ce ci n'est pas une vraie barbarie et un signe de banqueroute imminente alors c'est qu'elle n'existe pas au monde. Le même auteur nous dit qu'en 1873 il y a eu en Autriche 184,754 pauvres vivants de la charité publique et l'année 1882 ce nombre est monté à 222,890.

En 1877 il y a eu 378,744 condamnés, et en 1881 ce nombre est monté à 437,720. Admirable progrès? Ces indéniables chiffres ne témoignent-ils pas de la déca-

*) Voir „Ein Beitrag zur Beurtheilung der Oesterreichischen anarfrag von Alfred Skeni“ jun, Wien.

dence rapide et de la banqueroute de l'Autriche, de sa profonde ignorance en matière d'économie politique?

Est-il sage et juste de nommer et de maintenir par force, un failli comme tuteur d'un peuple jeune et plein d'énergie?

Est-il raisonnable, de confier, la libération et l'organisation d'un peuple et d'un pays à un état qui à passé tout son temps à vénérer et à richement récompenser les jésuites détestés qui s'est toujours occupé à détruire, et à piller d'autres nations et a leur enlever des terres,

Ce n'est pas nous qui l'affirmons. Les archives militaires de l'Autriche affirment elles mêmes que pendant ces derniers 378 années, l'Autriche à eu 6889 guerres avec différents peuples et avec ses voisins.

Cette occupation et son organisation ne sont donc bonnes et profitables que pour les faillis intellectuels, moraux et matériels de la bureaucratie, du jésuitisme, de l'armée et de la bourgeoisie austro-hongroise. Qui-conque connaît l'état actuel de la Bosnie et l'Herzegovine confirmera nos dires de quelque nationalité qu'il soit.

Ce ne pas seulement nous, les signataires de ce mémoire, qui parlons ainsi, mais ce sont tous les vrais patriotes de Bosnie et de l'Herzegovine qui diront et signeront la même chose.

On nous dira peut être : puisque plusieurs de ces mêmes organisations citées plus haut existent chez quelques peuples civilisés de l'Europe; pourquoi ces mesures ne seraient-elles pas introduites en Bosnie et Herzegovine? Que ceux qui demandent cela résument les résultats des progrès réels et scientifiques contemporains et ils seront convaincus, qu'il est tout à fait insensé et indigne de la science et du développement historique, de greffer sur des nations nouvellement affranchies une organisation d'une état aristocratique et bureaucratique en pleine décadence et surtout d'un état tel que l'Autriche.

La Serbie, la Roumanie, la Bulgarie, la Grèce, la Bosnie et l'Herzégovine doivent-elles passer par toutes les phases douloureuses par lesquelles a passé le peuple français, anglais, italien, allemand et espagnol?

Ya-t-il donc aujourd'hui encore des gens qui désirent voir revenir le temps honteux de l'inquisition, la chevalerie, le temps d'Ivan le terrible et le temps du droit du seigneur etc????

Ce serait injecter un homme bien portant avec des maladies graves et dangereuses et le soigner ensuite. C'est contre le bon sens, contre la science, le progrès et l'histoire. Dans ces cas et la science et l'histoire sont inutiles. Et même si les éléments d'une organisation du moyen âge subsistent encore chez quelque puissance conservatrice est il raisonnable et nécessaire d'injecter, avec ce poison de nouveaux états et de jeunes peuples? De jeunes peuples doivent se gouverner et s'organiser selon les progrès de la science; et selon leurs besoins et non pas d'après les coutumes et l'organisation d'un vieil état.

Ce n'est qu'ainsi, en se perfectionnant soi-même, qu'on peut s'assurer du progrès; c'est ainsi que nous éloignerons les causes, qui amènent le crime, la honte, la révolution, la guerre et beaucoup d'autres maux.

Maintenant que vous nous avez lus, nous vous prions, vous et tous les honnêtes gens au nom, de la justice et de la liberté, au nom de la paix et du progrès, d'insister énergiquement auprès de vos gouvernements, pour que la Bosnie et l'Herzégovine soient délivrées au plus tôt de l'occupation autrichienne, et que l'on donne au peuple la liberté d'organiser son état comme il l'entend, ou au moins que ces deux provinces inséparables deviennent, avec le département de Novi-Bazar, un état autonome libre tel qu'était la Roumélie orientale. Puisque ce peuple de la Roumélie orientale, qui n'a pas fait une guerre sanglante pour sa liberté, a obtenu de tels droits (aujourd'hui on lui permet de s'unir à la Bulga-

et la liberté, empêchez là alors de nous faire plus de mal.

Nous sommes convaincus messieurs, que vous s'avez mieux que nous, qu'en travaillant pour nous, vous ne travaillez pas seulement pour notre peuple mais que vous faites un sacrifice à la cause de la justice et de la liberté de progrès et de la civilisation, de la paix générale, et de la solidarité internationale. Ce n'est pas seulement la peuple Serbe, mais l'Univers entier qui vous sera reconnaissant, pour cette oeuvre.

Nous espérons que vous répondrez à notre appel comme il convient à cette cause et à ce siècle, comme il convient à votre nom, à la dignité de votre peuple et à votre vocation.

Avec respect et au nom de nos autres compatriotes nous vous soumettons ce mémoire et le signons.

**Sava Kosanovitch dem. Mitropolit,
Vasa Pelagitch abd. archimandrit,
Peko Pavlovitch voivoda etc.**

Bukarest,—Rustchuk 1886.
